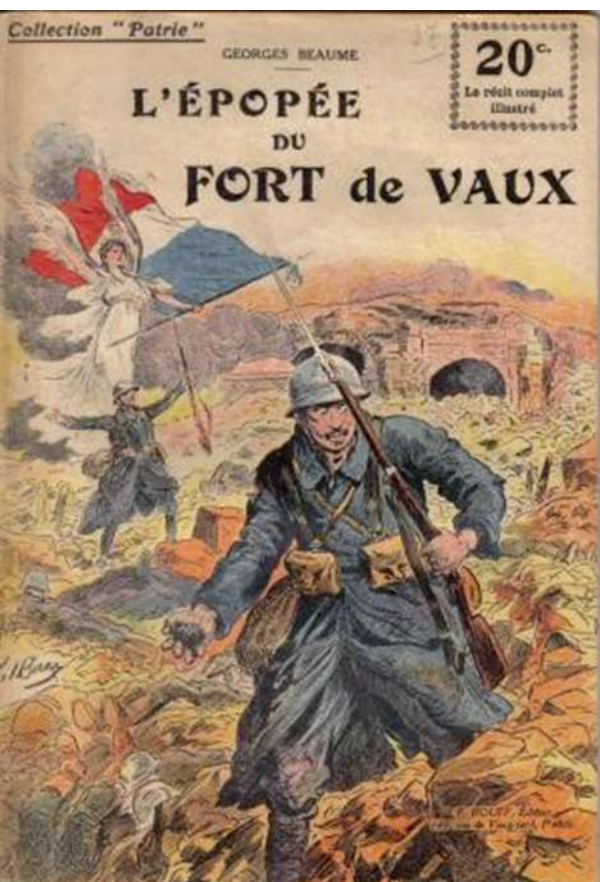


Henri MAHÉ 21 ans

19^e Régiment d'Infanterie



Jeune soldat de la classe 1915, Henri est ajourné un an pour « faiblesse » en 1914 et, suite aux immenses pertes, évidemment classé « bon pour le service » en 1915. Il est incorporé le 8 septembre 1915 au 19^e régiment d'infanterie de Brest qui appartient à la 22^e DI. Après environ deux mois d'instruction, il rejoint vraisemblablement son régiment en Champagne où celui-ci vient de participer à la meurtrière offensive dans les secteurs de Tahure et de Perthes où il a subi de lourdes pertes.

Après s'être reconstituée au camp de Mailly (*), la 22^e division est transportée à Verdun où, du 28 mars au 24 avril 1916, le 19^e participe à la bataille dans le secteur nord-ouest, subit sans faiblir les bombardements les plus meurtriers et résiste à plusieurs attaques dont celle du 16 avril, particulièrement violente. Reconstitué à nouveau (avril-mai), le régiment soutient pendant près de quatre mois une guerre de mines des plus actives et des plus pénibles dans le secteur de Berry-au-Bac, cote 108.

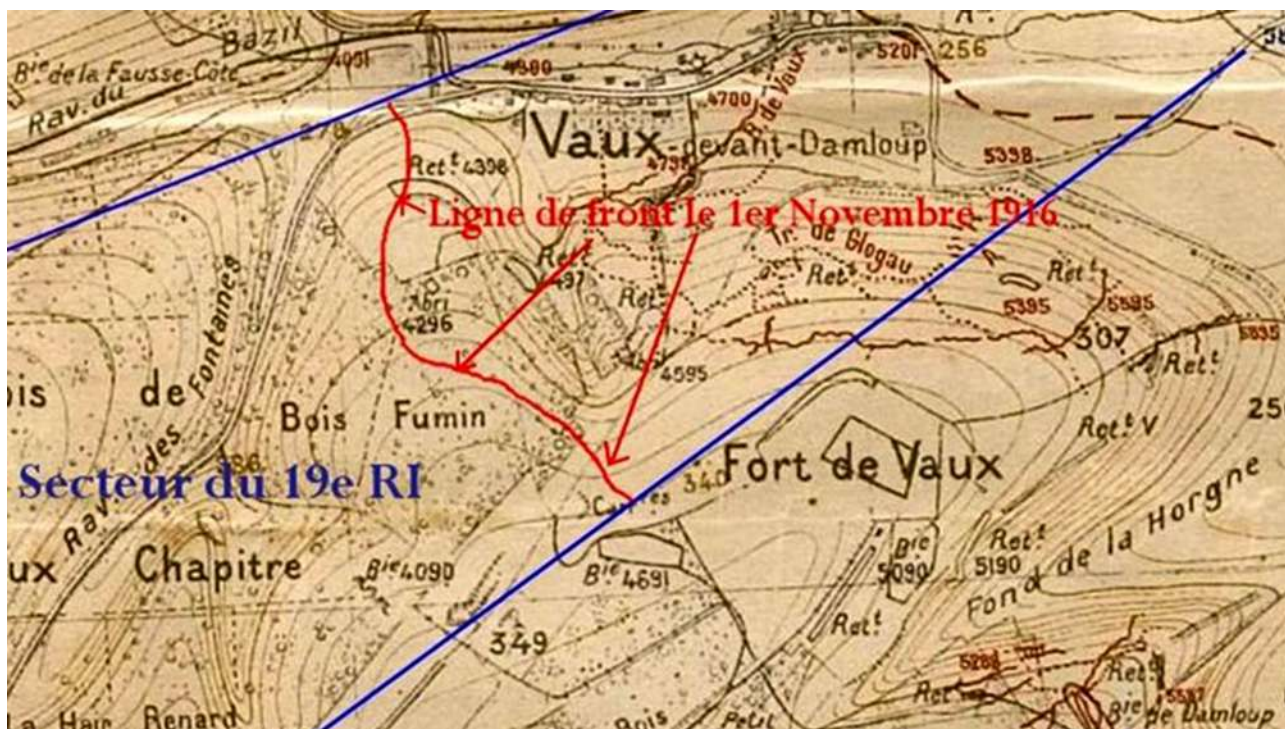
Henri passe les mois de septembre et d'octobre au repos dans les régions de Château-Thierry et Saint-Dizier et remonte à Verdun où le régiment va alterner les périodes de repos à Haudainville, où les hommes sont logés dans des péniches sur la Meuse (photo), et des périodes de première ligne dans le secteur du fort de Vaux et du Bois Fumin. Fin octobre 1916, la 44^e brigade (19^e et 118^e) est mise à la disposition du général Andlauer afin d'aider à la reprise du fort de Vaux.



Le 1^{er} novembre, le 19^e RI quitte Haudainville après 16 heures pour relever le 305^e RI dans le Bois Fumin, les compagnies se suivent à un quart d'heure d'intervalle. Itinéraire : Haudainville, Faubourg Pavé, Cabaret, Boyau et piste de l'étang. Les hommes sont lourdement chargés, en plus de l'équipement et des cartouchières, chaque homme porte un masque à gaz, une musette avec les biscuits et vivres de réserve, une autre musette avec les grenades, un bidon de deux litres plein de vin, la couverture roulée dans la toile de tente en bandoulière et l'outil au ceinturon.

La marche se fait sous une pluie battante. La nuit est tombée lorsque le 19^e arrive à la batterie de l'hôpital où l'attendent les guides du 305^e RI. Le régiment repart, la marche est pénible tant le sol est bouleversé par les cratères d'obus, beaucoup d'hommes tombent dans la boue, d'autres s'égarent, les guides se trompent et le canon tonne...

Dans la nuit du 2 novembre, le 19^e doit réduire une hernie ennemie à hauteur de la tranchée de Gotha. Il faut attendre la tombée de la nuit car tout mouvement de jour est impossible à cause des mitrailleuses ennemies. La mission est accomplie par la 6^e compagnie qui, vers 18 h 15, occupait l'abri 4296 qui gênait particulièrement toute progression ainsi que l'ouvrage 4398. Ce même jour, les Allemands abandonnent le fort de Vaux qui est alors occupé par une compagnie du 298^e RI et une du 118^e RI.



En conséquence de cet abandon de terrain, ordre est donné aux 298^e, 19^e et 62^e RI d'occuper ce terrain. Ce mouvement (environ neuf cents mètres à parcourir) sera difficile à exécuter à cause du bombardement ininterrompu et les régiments n'atteindront leurs objectifs que le 5 novembre. Ces derniers jours ont été très durs, au deuxième bataillon du 19^e RI, on compte approximativement quarante à cinquante tués et blessés par compagnie. Ces pertes sont essentiellement dues au bombardement intensif de l'ennemi, les hommes sont épuisés, affamés et meurent de soif. Le 2^e classe Henri Mahé ne verra pas ce jour car il a été tué par un éclat d'obus le 2 novembre quelque part devant le fort de Vaux près de Verdun dans la Meuse.

Né à Trégunc le 30 janvier 1895, Henri, blond aux yeux noirs, 1,58 m, cultivateur, célibataire, qui ne savait lire ni écrire, était le fils de Charles Mahé, maréchal-ferrant au bourg, né à Pont-Aven en 1860, et de Catherine Scavennec, ménagère. Il a eu cinq frères et sœurs dont Yves (**) né en 1890, Marie née en 1891, Louise née en 1892, Marie-Anne née en 1898 et Charles Prosper, jeune marin mort dans des conditions tragiques en 1917 à l'âge de 16 ans. J'ignore où est inhumé Henri.

(*) Le 20 mars 1916, Henri est évacué du front, blessure, maladie ?

(**) Yves Mahé né le 29 juillet 1890 à Trégunc, blond aux yeux marron, 1m61, IM n° 5970 CC du 26/06/1909. Marin-pêcheur et levé le 8 août 1910 par la Marine, il sera libéré le 15 juin 1919 après presque 9 ans de services ! Il se marie le 25 octobre 1916 avec Marie Furic et habitera par la suite rue Jean Bart à Concarneau.

Fort de Vaux - peinture d'André Bauch

